

Title	La culture et la personnalite : la personnalite de base comme un concept sociologique
Sub Title	
Author	仲, 康(Naka, Yasushi)
Publisher	三田哲學會
Publication year	1955
Jtitle	哲學 No.31 (1955. 3) ,p.A3- A5
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	Abstract
Genre	
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AN00150430-00000031-0225

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

chen Basis, verändert sich deren soziale Haltung zum Konservatismus oder zum Radikalismus. Ebenso verhält sich die Fähigkeit der Verbindung der Intelligenz. Das Kriterium der wissenschaftlichen Intelligenz ist die theoretische Folgerichtigkeit. Die im wesentlichen streitsüchtigen Intelligenzen treten nicht einmal miteinander zusammen, sogar wenn sie sich vor eine schlechte Theorie stellen, aber sie machen die Verbindung fester, wenn sie sich der irrationalen Gewalt gegenüberstellen, um ihnen diese Theorie aufzuzwingen.

La culture et la personnalité

—La personnalité de base comme un concept sociologique—

Yasushi Naka

Certains anthropologues américains utilisent, depuis quelques années, des concepts autres que ceux de schémas de conduite (patterns) ou de fonction (role, status) pour analyser les relations qui existent entre la culture et la personnalité des individus, autrement dit, pour observer le rapport culture-attitudes. L'un de ces concepts est, par exemple, celui de personnalité de base, qui a été créé par Kardiner. L'anthropologue Linton et le psychanalyste Kardiner ont, dès 1937, étudié en commun le problème posé par les rapports entre la personnalité et son milieu culturel. Le concept de personnalité de base apparaît en 1939 dans un ouvrage de Kardiner, "The Individual and His Society". Ce concept est repris, et précisé encore par Kardiner en 1945 dans "The Psychological Frontiers of Society" collaboré par Linton et Cora du Bois. L'ensemble des théories de Kardiner est sommairement résumé par son auteur lui-même dans un chapitre de "The Science of Man in The World

Crisis" edité par Linton.

L'objectif de Kardiner n'est pas seulement d'éclairer les liaisons qui existent entre la configuration de la société et celle de la personnalité. Il se propose, comme la plupart des anthropologues, sociologues et psychologues sociaux américains contemporains, de fournir un terrain de rencontre où les différentes sciences sociales pourraient s'intégrer les unes aux autres en une grande science de l'homme. C'est en effet autour de ce concept que vont collaborer les sciences humaines. Et alors, la personnalité de base que désigne-t-elle ?

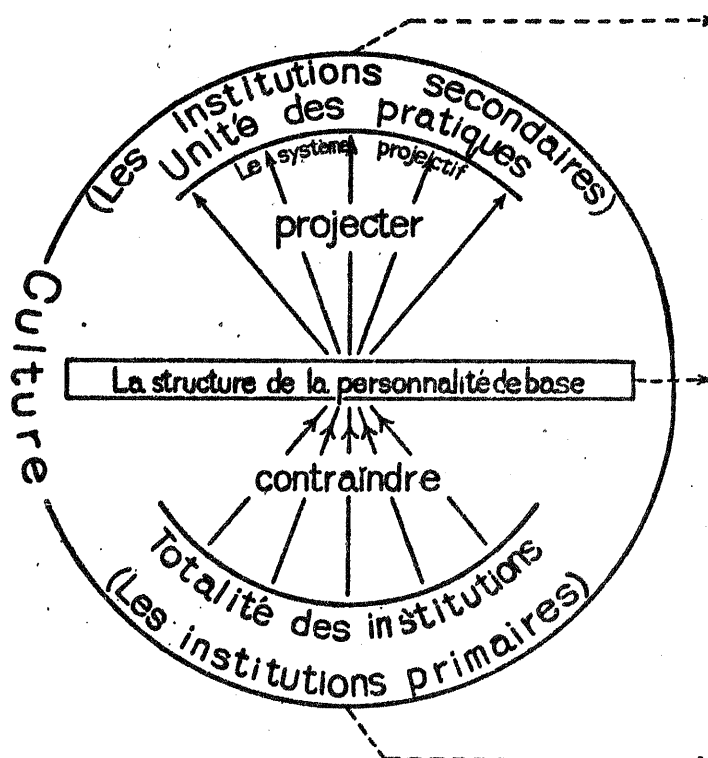
Une configuration psychologique particulière propre aux membres d'une société donnée, et qui se manifeste par un certain style de vie sur lequel les individus brodent leurs variantes singulières : l'ensemble des traits qui composent cette configuration (par exemple, une certaine agressivité jointe à certaines croyances, à une certaine défiance à l'égard d'autrui, et à une certaine faiblesse du "super-ego") mérite d'être appelé personnalité de base, non parce qu'il constitue exactement une personnalité, mais parce qu'il constitue la base de la personnalité pour les membres du groupe, sur laquelle les traits de caractère se développent. Elle varie avec les groupes. Elle n'est pas seulement la base de la personnalité des individus, mais encore le fondement de la signification et de la fonction des institutions, en tant que celles-ci, comme dit Durkheim, sont des manières d'agir, de sentir et de penser.

Mais la personnalité de base n'est pas seulement le produit d'une abstraction psychologique, elle est aussi un moyen de comprendre la culture dans sa totalité. Comprendre une culture comme un tout, ce n'est pas simplement accumuler des informations sur les institutions; les faits, comme dit Sartre, ne constituent pas l'essence par leur simple accumulation. Bien au contraire, le sens est toujours le sens d'une unité : com-

prendre une culture, c'est comprendre l'unité de ses traits ou de ses institutions : la comprendre comme un tout. Or ce qui unit la culture et la personnalité se trouve, semble-t-il, dans le concept de la personnalité de base. Car entre celle-ci et la culture il y a une relation étroite ; la personnalité de base est à la fois le sens de l'individu et de la culture. C'est ce qu'exprime le schéma ci-joint.

le système projectif est d'abord le produit des expériences que l'enfant fait dans le cadre des institutions primaires d'une société et ce système projectif, à son tour, influence la forme des autres institutions de la société (les institutions secondaires), par

exemple son folklore et sa religion ; secondaires, selon qu'elles expriment la réaction de l'individu au milieu qui agit sur lui.



touche notamment aux manières de penser, au système de valeurs, au "super-ego" et aux principes religieux.

sont celles qui posent les problèmes d'adaptation fondamentaux et inévitables ; primaires, selon qu'elles expriment l'action du milieu sur l'individu.

The Open Questions about the Theory of Value in Intuitionism

Takashi Koizumi

I intended in my treatise to make clear the open questions